

PREMIER SIGNALEMENT DU BRYOZOAIRE CHEILOSTOME *CRIBRILINA PUNCTATA* DANS LE GOLFE DE TUNIS

Dorsaf Ben Ismaïl¹, Oum Kalthoum Ben Hassine¹ * and Jean-Loup D'Hondt²

¹ Faculté des Sciences de Tunis, département de Biologie, unité de recherche Biologie, Ecologie et Parasitologie des organismes Aquatiques, Université de Tunis ElManar 2092 Tunis (Tunisie).

² Muséum National d'Histoire Naturelle, Département "Milieux et Peuplements Aquatiques", 55, rue de Buffon, F-75005 Paris (France).
- kalthoum.benhassine@fst.rnu.tn

Résumé

Nous signalons, pour la première fois, la présence de l'espèce *Cribrilina punctata* (Hassall, 1841) dans les eaux tunisiennes à Sidi Raies, dans le Golfe de Tunis (Famille Cribrilinidae, Sous-Ordre Ascophorina, Ordre Neocheilostomina).

Mots clés : Bryozoa, Posidonia.

Onze espèces de la famille des Cribrilinae (Hincks, 1879) ont été signalées en Tunisie [1]. Une seule d'entre elles appartient au genre *Collarina* (*C. balzaci*), quatre au genre *Cribrilina*, une au genre *Figularia* (*Figularia figularis*) tandis que le genre *Puellina* est représenté par cinq espèces. Nos recherches sur les Bryozoaires des eaux tunisiennes nous ont permis d'ajouter à cette liste une nouvelle espèce : *Cribrilina punctata* (Hassall, 1841). Nous en avons collecté un unique échantillon, en août 2005, lors d'une plongée en scaphandre autonome, à une profondeur de 3m dans la zone de Sidi Raies située à 39°46'09 Nord et 10°32'49 Est. La colonie était fixée sur une petite portion de rhizome de Posidonie. Le zoarium est circulaire, aplati et encroûtant, de couleur blanc-jaunâtre, mesure 600µ x 450µ ; il s'agit d'une très jeune colonie, seulement constituée par 5 autozoécies cribrimorphes. La face supérieure est calcifiée ; elle présente des pores de forme arrondie et de taille variable apparemment disposés de manière irrégulière, les côtes frontales étant très peu distinctes chez cette espèce. Les zooides mesurent 230µ long et 140µ de large ; leurs orifices semi-circulaires portent 4 à 5 épines distales. Un petit aviculaire, pointu à bec orienté distalement vers l'extérieur, est situé à coté de l'orifice. Nous n'avons pas observé de zoécie ovicellée, ce qui est logique compte tenu du très jeune âge de la colonie (probablement quelques semaines), et étant donné par ailleurs qu'elle a été récoltée (et s'est développée) en dehors de la période de reproduction de l'espèce (trouvée ovicellée en Méditerranée durant les mois d'avril et d'octobre par Gautier [2]). Les caractères observés concordent avec les descriptions de cette espèce données par Hincks [3], Prenant et Bobin [4], Bishop [5] ainsi qu'Hayward et Ryland [6], et l'exactitude de l'identification a été confirmée par comparaison avec des spécimens de référence conservés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Les auteurs précédents indiquent toutefois des dimensions autozoéciales supérieures aux nôtres (0,40-0,54 mm x 0,26-0,45 mm) ; la très petite taille de loges observées dans le cas présent s'explique par le fait qu'il s'agit des premières jeunes autozoécies péri-ancestrales du zoarium. *Cribrilina punctata* est une espèce boréo-atlantique qui se retrouve depuis l'Arctique jusqu'à l'Atlantique tempéré chaud, et qui serait plus rare en Méditerranée. Gautier [2], qui l'a récoltée à Marseille, a récapitulé les localités méditerranéennes des auteurs antérieurs (Corse, Capri et Naples) ; nous renvoyons à son travail pour les références bibliographiques correspondantes. L'espèce n'avait pas encore été mentionnée, ni de Tunisie ni plus largement des côtes du Maghreb ; l'échantillon que nous avons récolté correspond donc au premier signalement de cette espèce sur les côtes tunisiennes et sur le littoral sud de la Méditerranée. Le fait qu'elle n'ait encore jamais été récoltée sur les côtes d'Afrique du Nord peut impliquer, soit qu'elle y soit peu fréquente et/ou localisée, soit qu'elle y ait été introduite, et peut-être à une date assez récente. Lors de sa révision du genre *Cribrilina*, Bishop [5] précise curieusement qu'il n'a pas eu la possibilité de consulter de spécimens de *C. punctata* provenant de Méditerranée (alors que les échantillons de Gautier existent pourtant dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris), et émet par ailleurs l'hypothèse qu'il pourrait s'y rencontrer une espèce nouvelle du genre *Collarina* susceptible d'être confondue avec elle. D'après Hayward et Ryland [6], cette espèce vit dans toute la zone littorale, aussi bien sur les algues, que sur les pierres, que sur les coquilles de Mollusques. Selon Gautier [2], qui l'a recueillie sur des fragments de coquilles et d'oursins, elle se rencontre jusqu'à 50m de profondeur.

Références

- 1 - Hondt J.-L., 2004. Les Bryozoaires marins et d'eau douce de Tunisie. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 129 (4), p. 437-457.
- 2 - Gautier, Y. V., 1962. Recherches écologiques sur les Bryozoaires chilostomes en Méditerranée occidentale. *Trav. Stat. Mar. Endoume*, 38, p. 1-434.
- 3 - Hincks Th., 1880. A history of the British marine Polyzoa, 2 vol. Vol. I, texte, CXXI et 601p., Vol II, atlas, pl. I-LXXXIII (London).
- 4 - Prenant, M. et G. Bobin, 1956. Bryozoaires. Première partie: Entoproctes, Phylactolèmes, Ctenostomes. Faune de France, Lechenchier (ed.), Paris, 398p.
- 5 - Bishop, J. D. D., 1994. The genera *Cribrilina* and *Collarina* (Bryozoa, Cheilostomatida) in the British Isles and the North Sea Basin, Pliocene to present day. *Zoologica Scripta*, 23, p. 225-249.
- 6 - Hayward, P.J. et Ryland, J. S., 1998. *Cheilostomatous Bryozoa*. Part 1: Aeteoidea-Cribrilinoidea. Synopses of the British Fauna (N. S.), The Linnean Society of London & The Estuarine and Coastal Science Association, London, p. 1-366.